

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#180 | 1^{er} juillet 1925



Et retenez votre souffle pour une déclaration décisive... J'ai acheté le costume ! Une vraie beauté, complète avec les trois pièces, qui n'a coûté que 25 \$ qui plus est acheté dans cette chaîne bien connue appelée Monroe Clothes, dont les bas prix ont toujours été la spécialité. Oui, d'ici peu, je vous envoie une photographie de moi dans ma nouvelle tenue et, dans l'intervalle, je vous présenterai les produits exacts en joignant un échantillon. Vous pouvez le conserver, afin d'avoir sous la main le tissu de mon tégument de luxe, car j'en ai préparé un autre pour A E P G. Ils m'ont laissé le tissu coupé des deux bas de pantalons, ce qui me permet non seulement d'être très libre avec les

échantillons, mais aussi de garder un fonds de réserve utile pour les rapiécages. La coupe est étonnamment excellente, la même que celle, absolument simple et conservatrice, qu'ont toujours eue les vêtements que je porte. Le costume en général a une certaine ressemblance avec mon tout premier costume à pantalon long, acheté chez Browning & King's en avril 1904. Si dommage que nous n'ayons pu acheter ce costume plus tôt, pour que mon grand-père puisse me voir en pantalon long !

Howard Phillips Lovecraft, lettre à Lillian Clark, 6 juillet 1925.

[1925, mercredi 1er juillet]

Up noon — read — Belknap called — out with him to subway — met SH
John's — full Ital. dinner — Monroe clothes shop — sink straw hat —
mouse traps & c — arrange drink — car to Boys at RK's — only RK McN
GK & HPL present discussion — disperse 1:30 — elevated home & retire.
Invader caught !

*Levé à midi. Lu. Visite de Belknap. On rejoint ensemble le métro,
Sonia arrive et on va au John's. Vrai repas italien. Puis chez Monroe
pour les habits. Bousillé le chapeau de paille. Nouveau piège à souris.
J'achète des rafraîchissements, puis bus pour retrouver les Boys chez
Kleiner. Présents pour la discussion : seulement Kleiner, McNeill,
Kirk et Lovecraft. Dispersion 1 h 30. Métro aérien pour le retour, et
couché. Et fichu l'envahisseur !*

Chapeau de paille écrasé (acheté il n'y a pas si longtemps, pas loin de 3 dollars), mais enfin ce costume d'occasion prêt à nouvel usage pour remplacer celui disparu dans le cambriolage : non seulement trois pièces avec le gilet, mais les ourlets faits au pantalon on lui laisse les deux petites bandes de tissu — rien de plus pressé qu'en envoyer un échantillon à chacune des deux vieilles tantes, et ça aussi c'est Lovecraft. Non seulement aux deux tantes, les petits bouts d'ourlet, mais à Morton et à Belknap Long, oh qu'ils ont dû être heureux ! Combien de fois ils ont traîné devant les vitrines en attendant la bonne solde, on en a les traces dans le carnet. Et bien silencieux par contre sur qui, de Sonia ou lui, a dépensé les vingt-cinq dollars : sur les publicités Monroe, il est affiché à 40... . Dans la lettre du 6 juillet, il ne s'aperçoit même pas qu'il raconte deux fois l'histoire ! « Le magasin se trouve à l'angle des rues Fulton et Willoughby, à un jet de pierre d'ici. J'ai toujours connu ce système de magasins et j'avais l'intention d'en visiter un, mais je n'ai découvert celui-ci que mercredi soir dernier, lorsque S. H. et moi avons dîné au restaurant italien Chez John's. Nous nous étions assis près de l'entrée et moi, qui faisais face à la rue, j'ai remarqué à travers la fenêtre un étalage de vêtements du côté opposé. Le prix 21\$50 m'a tiré l'œil, si bien qu'après le dîner nous avons prolongé l'enquête et à la fin — bien que nous n'ayons rien trouvé pour 21,50 \$ — nous sommes tombés sur ce charmant spécimen à 25,00 \$ maintenant accroché de manière immaculée (et j'espère en toute sécurité) dans mon placard à vêtements. Je l'ai porté deux fois, mais il semble vraiment trop beau pour être porté. De toute la bande, seul Leeds l'a vu, mais il s'est extasié devant lui. Mercredi soir, nous nous retrouvons chez Sonny,

et alors je l'exposerai plus largement. Je leur en ai parlé lors de la dernière réunion et j'ai donné des échantillons à Sonny et Morton. Tout compte fait, je pense que je me suis remarquablement bien débrouillé, compte tenu du prix. Je suis sûr que vous serez d'accord avec moi après avoir étudié l'échantillon ». Alors tant pis pour le chapeau de paille. Le Kalem Club qui peine à tenir ses réunions, il se cache quelque peu derrière son journal, Lovecraft (de toute façon, ce n'est que pour cela qu'il le tient) — c'est le tour de McNeil et donc pas de Leeds : mais la mention qu'il en fait à propos du costume confirme qu'il vient de lui remettre les deux « commercial blurbs » écrits hier Et l'imaginer dans le bus bringuebalant qui l'emporte chez Kleiner, à l'autre bout de Brooklyn, ses deux bouteilles de limonade sur les genoux ? Quant au statut de la biographie universitaire dans le *New York Times*, s'en traduire un mot à mot (en abrégéant, quand même), pour bien mesurer comment il faut cet ancrage lorsque toute l'illusion de *Dans l'abîme du temps* repose principalement sur le caractère inattaquable de ces institutions vénérables : penser au narrateur de *Dans l'abîme du temps* quand on lit ce genre d'articles, ce Johnson-là n'a rien à voir avec celui honoré par James Boswell, mais il est né à Lowell, la ville de Kerouac, et dans laquelle Lovecraft s'est plusieurs fois rendu, dans cette ville ils ont de la famille. Quant à moi, si j'ai aussi combattu les souris dans la piaule sous-louée à Angell Street l'été 2015, jamais réussi à ce que ce soit en un seul soir — mais attention, pareil que le costume a été un feuilleton, cette souris sera aussi dans le journal de demain ! Dans le journal aussi, pour fêter notre passage au mois de juillet, à notre santé collective (et la canicule ici maintenant comme à New York il y a cent ans) une glace à l'ananas ?

New York Times, 1er juillet 1925. De Washington, le 30 juin. Le Comité de direction du projet d'un nouveau dictionnaire des biographies américaines a annoncé cet après-midi que le professeur Allen Johnson de l'université Yale avait été nommé éditeur-en-chef de ce travail important et en avait accepté la responsabilité. Le fait que le professeur Johnson soit en tournée autour du monde au moment de cette annonce tient au fait qu'elle avait été retardée par des négociations entre lui-même et l'université Yale, tant il lui semblait impossible d'y parvenir sans l'obtention d'une dispense de ses obligations à la Yale pendant le premier semestre de la prochaine année académique. De retour en Amérique à la fin du mois d'août, il consacra le mois de septembre aux préliminaires de cette grande entreprise littéraire, et début février s'installa à Washington pour le temps complet de sa mise en œuvre. Le professeur Johnson est né à Lowell, Massachusetts, le 29 janvier 1870. Il est diplômé en 1892 de Amherst College, où il montre les promesses d'une excellente scolarité et de dons littéraires. Après avoir enseigné l'histoire à l'école de Lawrenceville, il étudie deux ans à l'université de Leipzig, puis une brève période à l'École des sciences politiques de Paris, et obtient son doctorat de philosophie à

Columbia en 1899. De 1898 à 1905 il est professeur d'histoire à l'université d'Iowa, et de 1905 à 1910 à la Wowdoin. Il occupe la chaire d'histoire à Yale depuis 1910.

DR. JOHNSON TO EDIT DICTIONARY OF LIVES

Yale Professor to Direct Com-
piling of National Work on
American Biography.

NOW ON TOUR OF THE WORLD

Will Start Work on Return in
August and Assume Post in
Washington Next February.

Special to The New York Times.

WASHINGTON, June 26.—The Com-
mittee of Management of the proposed
new Dictionary of American Biography
announced this afternoon that Professor
Allen Johnson of Yale University had
been elected editor-in-chief of that im-
portant work and had accepted the ap-
pointment.

The fact that Professor Johnson when
elected was engaged in a tour around
the world and temporarily not easy of
access delayed negotiations with him
and with Yale University to so late a
date that it proved impossible for him
to obtain release from his obligations
to Yale during the first semester of the
next academic year. Returning to
America at the end of August, he will
be able to spend September in the pre-
liminaries of this great literary under-
taking, and at the beginning of Febru-
ary will move to Washington to devote
his entire time to its prosecution.

Professor Johnson was the unanimous
choice of the Committee of Management
and they feel that in securing him as
the editor-in-chief they have gone a
long way toward insuring the success
of the dictionary, both because of his wide
knowledge of biography and history and
because of his literary skill and judg-
ment, his editorial experience and his
wide knowledge of appropriate con-
tributors.

A Graduate of Amherst.

Professor Johnson was born in Lowell,
Mass., on Jan. 25, 1879. He was gradu-
ated in 1892 from Amherst College,
where he showed promise of excellent
scholarship and literary gifts. After
teaching history in the Lawrenceville
School he studied two years in the Uni-
versity of Leipzig, a briefer period in
the Ecole des Sciences Politiques at
Paris, and obtained the degree of Doc-
tor of Philosophy at Columbia in 1899.
From 1898 to 1905 he was Professor of
History of Iowa College (now Grinnell
College) and from 1905 to 1910 in
Bowdoin College. Since 1910 he has oc-
cupied the Larned Chair of American
History in Yale.

The chief of his early publications
was a biography of Stephen A. Douglas,
published in 1908, and generally regard-
ed as the standard life of that states-
man. After appointment to Yale he pro-
duced one of the four volumes in the
"Brilliant History of the United States."

Continued on Page Three.



School Is Out

Vacation time has come at last! Mil-
lions of families will take advantage of
Ford ownership to tour this summer.

Wherever you live the roads invite you
to travel. You can tour every day if you
own a Ford car. You can take short trips
or long trips anywhere, any time, any
weather. A Ford car will make this

summer a happier, healthier one for
the whole family. And it costs no more
for five to ride than for one.

Low prices and easy payments bring
the Ford car within the means of
nearly every household. It is the most
profitable investment you can make
with your vacation savings.

Ford

Tudor Sedan
\$580

Runabout - - \$260
Touring - - - 290
Coupe - - - 520
Full station wagon - -
Ford Sedan 600
On open cars damageable
floor and engine are of extra
All prices f. o. b. Detroit

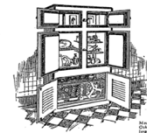
SEE ANY AUTHORIZED FORD
DEALER OR MAIL THIS COUPON

The Ford Motor Company, at Broadway and Fifth Avenue,
New York City, will send you a copy of the new Ford car catalog
and a list of the nearest Ford dealer to you. This service is
entirely without charge. Write to Mr. C. L. KILGORE, an industrial
and commercial exhibition, Chicago, Ill.

Please tell me how I can secure a
Ford car on easy payments:

Name _____
Address _____
City _____ State _____
Mail this coupon to
Ford Motor Company
Detroit

ICE BY WIRE



The refrigerator with ice that never melts



EVEN in the hottest weather, a SERVEL Electric Refrig-
erator is much cooler than the old fashioned ice box.
In the food compartments of SERVEL, foods will keep in
perfect condition for weeks at a time, not frozen, but kept
so cold and dry they will not spoil. It is an economical
electric refrigerator, using an extremely cool refrigerant
that gives quicker refrigeration and makes more ice cubes
than any other refrigerator on the market.

The cooling rack covered with gleaming white frost,
filled with a refrigerant that is 10 degrees below zero at
normal pressure, forms the "ice that never melts." A small
electric motor furnishes the power for this miniature ice
plant. You do not have to wash SERVEL; it is entirely
self-cleaning. The compressor is regulated by simple
automatic devices.

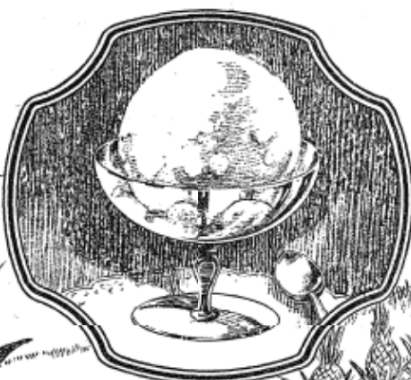
With thousands of growing reputation back of it, SERVEL
has become so popular that deliveries are several weeks
behind orders. Thousands are being installed this summer;
no one who has made the acquaintance of SERVEL refri-
gerator will be satisfied with ice.

We will be glad to show you all models of SERVEL at
our New York showroom.

THE SERVEL CORPORATION
17 East 43rd Street, New York

SERVEL

A great stride forward in Electric Refrigeration



Fresh Fruit Pineapple Ice Cream

STEP right up to the fountain that sells Hydrox and get some cool, keen flavored, delicious Fresh Fruit Pineapple Ice Cream. Taste the shredded bits of glorious Hawaiian Pineapple as each refreshing spoonful melts in your mouth.

Eat some today. Eat it in cones, sodas or sundaes. Eat some for lunch and enjoy the stimulation that comes with such wholesome food. Eat some tonight when you're tired. It will refresh you.

If you don't already know, learn once and for all how unmatched is the flavor of Hydrox Ice Cream—the flavor that can't be imitated.

This wonder-flavored Fresh Fruit Pineapple Ice Cream is ready at dealers who sell

Opportunity

New York is virtually clamoring for Hydrox Ice Cream. Its flavor has won the metropolis and it will win profitable business for dealers who determine now to handle what people call "The World's Best Ice Cream." This Fresh Fruit Pineapple Ice Cream is just the right flavor to open up with under the Hydrox franchise in your territory.

Call Stillwell 8960 or Chickering 1180

HYDROX

—BRAND—

ICE CREAM

Division of National Dairy Products Corporation